

SESSION 2014

---

**CAPLP  
CONCOURS EXTERNE  
ET CAFEP**

**Section : LETTRES – HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE**

**LETTRES**

Durée : 5 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.*

*De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.**

**Tournez la page S.V.P.**

A

## COMMENTAIRE COMPOSÉ

*Ce texte est le début du roman.*

« Oh ! quelle horreur ! » s'écria Paulette.

Il faisait un temps magnifique, un de ces ciels où c'est un bonheur qu'il y ait des flocons de nuages, pour que quelque chose y puisse être de ce rose léger qui les rend plus bleus. Au débusqué du Trocadéro<sup>1</sup>, sur les marches, on se heurtait à cette grande cloche vide au-dessus de Paris, de la Seine et des jardins. Les jardins dévalaient toutes eaux dehors – cascades, bouquets d'écume, jets surgis en panaches de la pièce centrale – et chargés dans la lumière de statues d'or étincelantes, de massifs de fleurs vivaces, avec une couronne d'arbres inclinés jusqu'au fleuve, d'où jaillissaient de droite et de gauche, tourelles et terrasses, de bizarres architectures de bois aux toits de couleur. Dans tout cela, la foule, une foule ahurie, bigarrée, avec des Arabes, des Anglais, des Parisiens, des badauds grimés, le melon sur le nez, sur des ânes blancs conduits par des fellahs<sup>2</sup>, les extravagantes modes de l'année avec leurs tournures embarrassantes et les petits chapeaux étroits et perchés, retenus d'une bride sous le menton, la flâne des ouvriers en blouse, des enfants qui courent dans vos jambes, et l'un d'eux dans les escaliers tombe et pleurniche, les pantalons rouges des militaires, les chéchias des spahis<sup>3</sup>, les redingotes noires et cintrées de messieurs barbus qui pérorent, des flopées et des flopées de gens qui arrivent et qui s'en vont, comme un chassé-croisé de fourmis où l'on était pris, avec un relent de poussière et de sueur, la sensation irrépressible qu'on entraînait pour des heures dans un engrenage de fatigue et d'émerveillement, qu'on allait rouler avec les autres, sans pouvoir s'arrêter, sur cette pente où déjà, depuis le matin s'étaient esquivés les visiteurs solitaires, les familles époustouffées, les mille et une nations du monde accourues pour l'Exposition<sup>4</sup>...

« Oh ! quelle horreur ! » répéta Paulette.

Elle commençait sous ses pieds, l'Exposition, par ce déballez-moi-ça de gogos, ce mélomélo de bronzes d'art, de géraniums, de filles, de soldats, de bourgeois, de gosses, de grandes eaux, d'Annamites<sup>5</sup>, de Levantins<sup>6</sup>, d'étrangers frais débarqués et de voyous venus de la Butte<sup>7</sup>, par ce pandémonium<sup>8</sup> étonné, goguenard, bruyant, traînant la patte... Elle se poursuivait par-dessus la Seine, où le pont disparaissait sous un dais de toile rayée rouge et grise qui le transformait en un couloir happant les fourmis. Elle se poursuivait, l'Exposition, sur l'autre rive par toutes sortes de baraques barrant les quais, inégales, sans rapport entre elles, en bois, en pierres, en stuc, en métal, en carton, en plâtras, boursoufflées, baroques, burlesques, bourgeonnantes, à balcons, à loggias, à balustrades, colonnettes, flèches, pignons, belvédères. Mais qui pensait à cette champignonnière burlesque, ou au quadrilatère, aperçu par-derrière, du Champ-de-Mars bâti de pavillons de fer, de verre, de briques et de céramiques, jusqu'à la voûte bleue et verte de la Galerie des Machines, cette espèce de hangar géant devant l'Ecole militaire ? Qui pensait de là-haut, du porche du Trocadéro où les Mercadier avaient fait halte, à quoi que ce fût au monde, à la foule, aux restaurants, aux bicoques, à la bouffée de musique berbère et de piaulements canaques qui s'échappait de tout ça dans l'après-midi finissant, qui pensait à quoi que ce fût, excepté à ce monstre aux pattes écartées, dont la dentelle d'acier dominait tout, trouant le ciel, avec ses étranges corbeilles, son enchevêtrement de câbles, son chapeau de verre là-haut, tout là-haut, dans les nuages roses, dans le bleu ébloui, dans la lumière déchirée... qui pouvait penser à autre chose qu'à cette tour de trois cents mètres, dont on avait tant parlé, tant médité, mais dont rien n'avait donné l'idée, l'ombre de l'ombre de l'idée...

« Quelle horreur ! » dit pour la troisième fois Paulette, et Pierre hochait la tête, et expliqua : « Goût américain... » comme pour le champagne, et il enleva son chapeau neuf, dont le cuir lui serrait le front.

Aragon, *Les Voyageurs de l'impériale*, 1948

## Notes

1. « Trocadéro » : le palais du Trocadéro, construit pour l'exposition universelle de 1878, et remplacé en 1937 par l'actuel palais de Chaillot.
2. « fellahs » : paysan égyptien ou d'autres pays arabes.
3. « spahis » : cavalier des corps auxiliaires indigènes de l'armée française en Afrique du nord. La chéchia, calotte de feutre rouge, faisait partie de leur uniforme.
4. « l'Exposition » : l'Exposition universelle de Paris de 1889, pour laquelle a été notamment construite la tour Eiffel.
5. « Annamites » : habitant de l'Annam, protectorat français du centre de l'Indochine.
6. « Levantins » : habitant du Levant (des côtes de l'Asie et de l'Égypte).
7. « la Butte » : la Butte Montmartre, au nord de Paris.
8. « pandémonium » : capitale imaginaire des Enfers et par analogie, lieu rassemblant un grand nombre de personnes et possédant l'un ou l'autre des caractères que l'on attribue ordinairement à l'enfer (bruit, désordre, agitation, souffrance) ou aux damnés (corruption).

**Après la fin de votre commentaire, vous ferez figurer la réponse à la question de grammaire suivante :**

Quelles observations pouvez-vous faire sur la construction de la phrase reproduite ci-dessous pour aider à bien la comprendre ?

*Il faisait un temps magnifique, un de ces ciels où c'est un bonheur qu'il y ait des flocons de nuages, pour que quelque chose y puisse être de ce rose léger qui les rend plus bleus.*